

# MÉTIERS D'HOMME ou MÉTIERS DE FEMME?

Par Sandrine Pouvreau.  
Reportage photo Éric Larrayadieu.

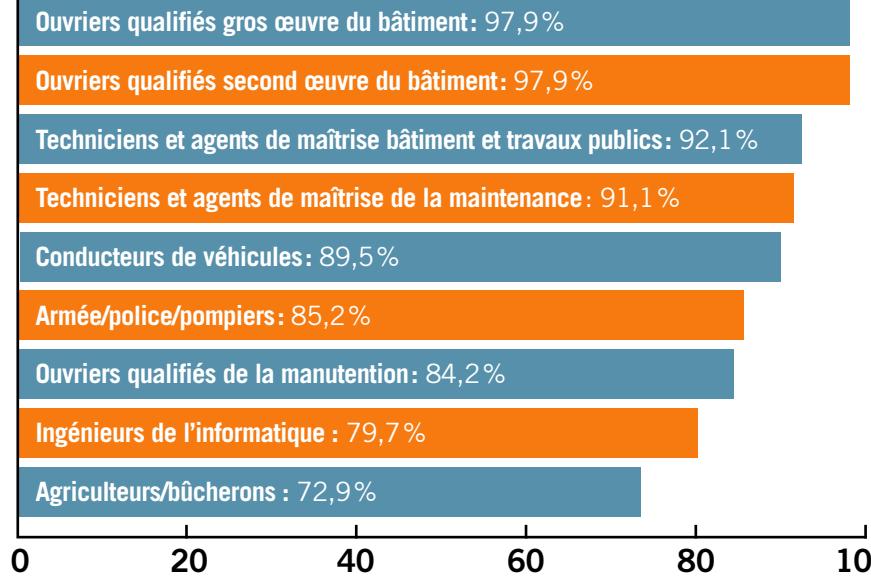
Elles sont ingénierie travaux  
ingénierie informatique,  
sapeur-pompier... Des métiers  
traditionnellement «masculins».  
Ils sont sage-femme,  
assistant de manager  
ou assistant maternel...  
Des métiers traditionnellement  
«féminins».  
Portraits de six pros  
qui bousculent les clichés.

« Les enfants m'acceptent  
plus vite que les parents. »



# LES MÉTIERS EMPLOYANT LE PLUS... ... D'HOMMES

(Part des hommes en pourcentage)



Caroline Quesne

## Ingénierie travaux

« Une femme sur un chantier, ça a encore du mal à entrer dans les mœurs. Même si dans le domaine des fondations et du gros œuvre (tout ce qui est ossature d'un ouvrage), il y en a de plus en plus – en tout cas plus que dans le second œuvre (plomberie, électricité...). Pourtant, être une femme dans ce métier comporte bien des avantages. Actuellement, j'encadre une équipe de près de 200 ouvriers qui se relaient 24h/24 et 7j/7 pour mener à bien les travaux de consolidation et de renforcement de la structure d'un tunnel du RER C, à Paris. Je dois m'assurer de la tenue des délais et des budgets, du respect de l'environnement, de la qualité technique des travaux et de la sécurité. **Et sur ce dernier point, je suis beaucoup plus pointilleuse que ne le serait un homme: chacun de mes ouvriers a intérêt à porter son casque et ses lunettes. C'est très apprécié de ma hiérarchie.** Avec les clients et les partenaires (fournisseurs, ville de Paris, police...), c'est même un atout car je sais être plus diplomate, plus dans la séduction. Pour autant, il ne faut pas faire de chichis et "mettre le bleu" pour aller sur le chantier. Et tous les matins, je suis à 7h avec mes gars pour boire le café, prendre de leurs nouvelles: c'est important pour moi d'être là tôt comme eux et d'avoir une parole pour chacun. Cette proximité avec les salariés est également très appréciée. »

Ingénierie travaux chez Soletanche Bachy

Diplômée de l'ESITC Caen (école d'ingénieurs spécialisée dans l'ingénierie et les travaux de la construction)



Anne Minault

## Ingénierie informatique

« L'informatique, c'est encore un monde où on trouve une majorité d'hommes. Déjà, en école d'ingénieurs, nous étions seulement un tiers de filles. Et c'est pareil dans le monde professionnel. Aujourd'hui, je travaille en binôme avec un commercial: j'accompagne des entreprises dans la mise en œuvre de solutions pour faire évoluer leur système informatique vers le "cloud computing", cette technologie qui permet de stocker et d'accéder à des documents ou des applications n'importe quand et n'importe où. Pour ma part, j'explique la partie technique des solutions que nous leur proposons.

Les personnes que je rencontre chez nos clients sont majoritairement des hommes et ils sont méfiants quand ils me voient arriver! Il n'y a pas longtemps, un client m'a posé mille et une questions pour s'assurer que j'avais les compétences techniques requises. Alors que j'ai dix ans d'expérience! Moi, ça ne me pose pas de problème. Au contraire, je prends cela comme un challenge. Et puis, une fois que les clients s'aperçoivent que je suis aussi compétente qu'eux, ils sont très agréables. Vraie, ils apprécient d'avoir en face d'eux une femme qui parle le même langage. »

Ingénierie système Cloud Computing chez Orange Business Services

Diplômée de l'ISEP (école d'ingénieurs spécialisée en Informatique – Electronique – Télécommunications – Multimédia)

« En intervention, une femme doit assurer autant qu'un homme. »



Élodie Gaignon

## Pompier

« Le premier jour dans une caserne de Caen, je me souviens que beaucoup de pompiers n'avaient jamais vu de femmes parmi eux. L'un d'eux m'a d'ailleurs dit que je n'avais pas ma place ici. Je lui ai répondu que ça faisait longtemps que j'avais envie de devenir pompier et que je n'allais pas abandonner! **Il faut avoir du répondant quand on travaille dans un milieu masculin. Et de l'humour... pour accepter les blagues potaches des collègues.** Surtout, je dois constamment faire mes preuves: à chaque arrivée dans une nouvelle caserne ou lors des stages pour monter en grade. C'est le cas notamment sur le plan sportif – heureusement que j'ai une année de Staps derrière moi! J'ai vu des filles souffrir à la course ou aux tractions, mais lors d'une intervention peu importe notre sexe: nos collègues comptent sur nous physiquement et on ne peut pas les handicaper. Cette mise à l'épreuve constante me rend plus forte mentalement. Et être une femme comporte des avantages. Par exemple, les victimes viennent plus facilement nous parler. Je me souviens d'une jeune fille qui avait fait un malaise car elle ne mangeait rien en raison de problèmes personnels ou d'une fillette qui s'était gravement brûlée sous la douche. C'est vers moi qu'elles se sont tournées. La chose qui m'émeut toujours, peut-être plus que les hommes, c'est la misère sociale des personnes que l'on va secourir. On est souvent appellés pour des tentatives de suicides, des dépressions, des problèmes familiaux... plus que pour des feux! »

Sous-officier chez les sapeurs-pompiers de Caen

Bac ES, 1<sup>re</sup> année de Staps et concours d'entrée des sapeurs-pompiers

Yann Sellier

## Sage-femme

« Souvent, lorsque je rentre dans une chambre et que je me présente en tant que sage-femme, certaines personnes (surtout les hommes) me disent "Ah! Un homme sage !", comme si le mot "femme" n'était pas approprié parce que je suis un homme... Or, étymologiquement, le terme sage-femme veut dire "un sage qui a la connaissance d'une femme" – même si dire que nous connaissons vraiment les femmes (que l'on soit homme ou femme) est sans doute prétentieux. Au quotidien, je fais mon travail avec la même passion et le même respect que mes collègues féminines: suivi des grossesses, accouchements, suites de couches... Mais je dois toujours montrer patte blanche, notamment auprès des papas qui sont parfois surpris. Ceci dit, en prenant le temps d'expliquer et en faisant participer le père, la plupart du temps, les choses se passent très bien. Cela m'est arrivé une seule fois qu'une patiente ne souhaite pas un homme en tant que sage-femme. Actuellement, je travaille dans un service de grossesses à hauts risques où l'écoute est essentielle pour bien suivre et rassurer les mères. Il faut faire preuve de sensibilité, de dévouement. Ces qualités sont jugées "extraordinaires" pour un homme et donc plus valorisées que pour une femme. »

Sage-femme à l'hôpital Necker

Diplômé de l'École de sages-femmes de Bourg-en-Bresse.



« Dans les associations de sages-femmes, les hommes sont très investis. »



« Quand je cherchais un emploi, des sites entiers proposaient ces postes à des femmes. »

Charles Giafferi

## Assistant achats

« Chez Bernard Controls France, entreprise qui conçoit et fabrique des pièces pour l'ouverture et la fermeture des vannes industrielles, je suis assistant achat. Je m'occupe du travail administratif: factures, accusés de réception des commandes, etc. Un métier apparemment pas sexué... mais qui comporte une majorité de femmes. D'ailleurs, je remplace une femme, ce qui a surpris mes collègues au départ. Mais j'ai l'habitude! En BTS Assistant manager, qui prépare à l'assistanat de direction, nous étions seulement trois garçons. **Et l'entreprise qui m'a pris en alternance m'a avoué que j'étais le premier garçon qu'elle recrutait en six ans sur ce poste.** Ce qui est idiot car nos compétences en langues, en gestion, en management... ne sont pas propres à un sexe et les enseignements conviennent aussi bien aux filles qu'aux garçons. Et être un homme à ce poste a des avantages. Déjà, les fournisseurs croient toujours que je suis le hiérarchique de mes collègues féminines – et je me garde bien de les corriger. Je me rends compte aussi qu'il me sera plus facile d'évoluer parce que qu'il s'agit d'une entreprise industrielle (un milieu masculin): on me confie des tâches supplémentaires comme suivre l'approvisionnement des fournisseurs, les éventuels retards de livraison... Je n'ai pas l'impression de faire un métier peu valorisant pour un homme... »

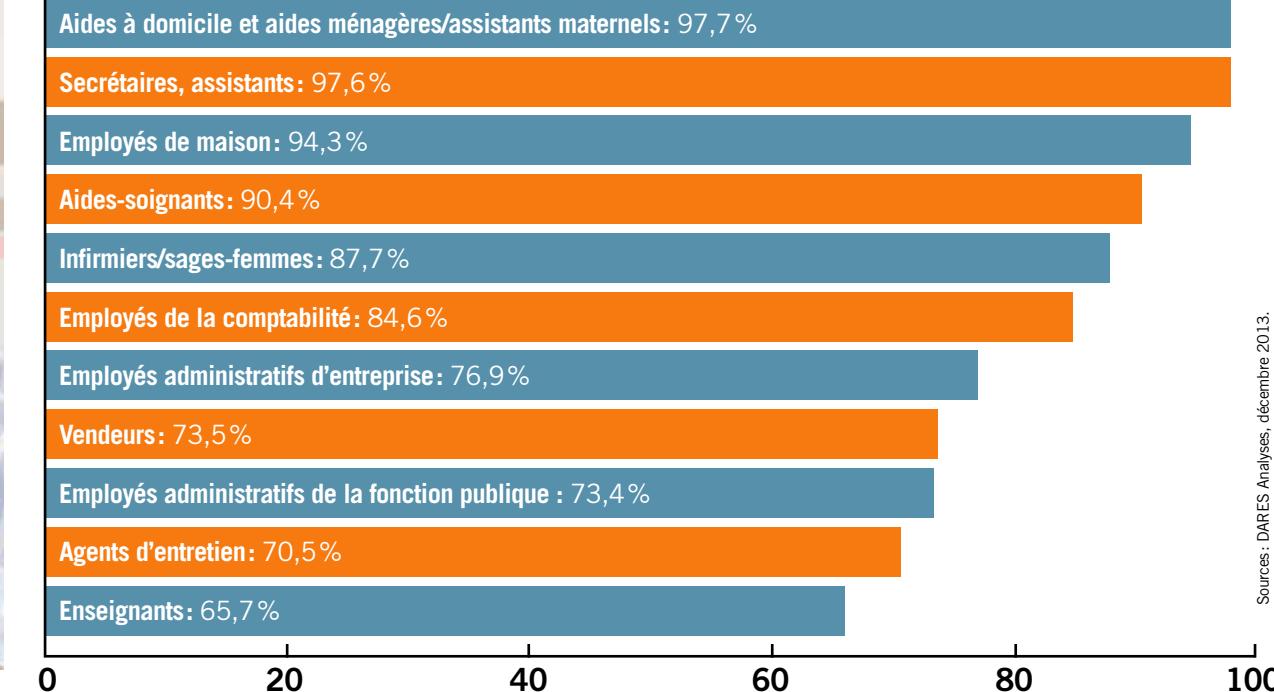
Assistant achats chez Bernard Controls France  
Diplômé d'un BTS Assistant Manager à l'IGS.



« Ce métier d'assistant maternel n'est pas très valorisé, pourtant le développement du jeune enfant, c'est très important. »

# LES MÉTIERS EMPLOYANT LE PLUS... ... DE FEMMES

(Part des femmes en pourcentage)



Sources : DARES Analyses, décembre 2013.

David Blin

## Assistant maternel

« Depuis huit mois, je suis assistant maternel dans une Maison des assistants maternels (MAM). Nous sommes trois, je suis le seul homme. Après avoir raté le concours de prof des écoles, et un passage en organisme de réinsertion, j'ai travaillé comme directeur-adjoint dans un centre de loisirs pour des 3-5 ans. J'y ai rencontré deux jeunes femmes qui projetaient d'ouvrir une MAM. Elles m'ont proposé de m'y associer. J'ai hésité: dans l'imaginaire collectif, c'est un métier de femme, pas très valorisé. **J'avais peur aussi de la réaction des parents: accepteraient-ils de confier leur bébé à un homme?** »

Finalement, j'ai adhéré au projet pédagogique. C'est un vrai travail d'équipe: les parents signent un contrat avec l'un de nous trois, mais c'est conjointement que nous nous occupons des enfants. Ce n'est pas toujours facile: je n'ai signé qu'un contrat pour un petit garçon, en septembre. Les parents sont contents d'avoir une équipe mixte, mais ils hésitent à signer avec moi! Ils se posent des questions sur ma motivation, ils sont méfiants car traumatisés par des affaires de pédophilie et ils ont des préjugés quant à la capacité d'un homme à s'occuper de bébés. Pourtant, je sais leur donner le biberon, les changer... La seule chose avec laquelle je ne suis pas encore très à l'aise, c'est le lavage de nez! Les enfants, eux, se posent moins de questions. Après une courte adaptation, ils m'acceptent très vite. D'autant que je suis un peu clown, je fais des blagues. Mes collègues apprécient ma complémentarité: je m'occupe beaucoup des activités en extérieur (jeux de ballons, balades). Même si mon entourage est encore parfois sceptique, je m'éclate! »

Assistant maternel à « La Ptite Tribu »

Licence en Sciences du langage, master 2 en Ingénierie et conseil en formation.